NUMÉRO 09
VENDREDI 13 ET SAMEDI 14 JUILLET 2007

PARIS CINÉ MAG

LE QUOTIDIEN DE LA 5E ÉDITION DU FESTIVAL PARIS CINÉMA – DU 3 AU 13 JUILLET 2007

AGENDA

Vendredi

17h Profiter des conseils de professionnels lors du campus « Book, casting, agents : acteurs, mode d'emploi » au MK2 Bibliothèque.

20h Trembler devant quatre des treize films des *Masters of Horror 2*, série initiée par Mick Garris, au Gaumont Marignan.

Samedi

13h Voir *Suzaku*, film de Naomi Kawase qui a valu à la réalisatrice une Caméra d'or au festival de Cannes, en 1997. Projeté au MK2 Bibliothèque.

22h30 Assister à la soirée de clôture du festival. Feu, lumières, musiques des plus grands films : pour l'occasion, le feu d'artifice du 14 Juillet se met aux couleurs du cinéma.

ÉDITO

1 semaine, 4 jours et 22 heures...

... C'est le temps d'une *Histoire sans fin*, commencée avec vous au fil des *Signes* du « Pariscinémag ». Un *Péril jeune* au pays des *Rois et reine*(s) du septième art qui a mobilisé *8 femmes* (plus 1) et *7 mercenaires* de la plume. *Incorruptibles* au cœur de cette *Guerre des étoiles* du cinéma, nous avons cherché à développer *Le goût des autres*, tout autant que le nôtre, profondément plongés dans nos *Fauteuils d'orchestre*. Après Paris Cinéma, place à Paris-Plage. Et loin des salles obscures, à nous le *Camping* et les clichés de *Bronzés* !

L'ÉQUIPE DE PARISCINÉMAG

LE CHIFFRE DU JOUR

103 500

C'est le nombre de caractères écrits par la rédaction de Pariscinémag.

À LA UNE

L'effet Paris Cinéma

Cinéphiles ou curieux, vous avez été nombreux à gonfler les files d'attente des salles obscures pendant la durée du festival. Peu de paillettes, des vraies découvertes, un évènement que vous avez senti à votre goût, cher public.

GSP

« L'ATMOSPHÈRE EST ZEN. On s'y sent comme dans une bulle ». C'est ainsi que Laurent décrit le festival Paris Cinéma. « C'est la plus grande manifestation de cinéma de la capitale », ajoute Christian. Devant le stand d'information, au MK2, l'homme prépare son programme de la journée. Avec deux ou trois séances par jour, ce préretraité profite de son temps libre pour découvrir des films qu'il n'aurait peut-être pas eu l'occasion d'apprécier. Et c'est ce qui fait toute l'originalité du festival.

Pour Olga, c'est surtout l'occasion de voir des films souvent réservés à de petites salles de cinéma d'art et d'essai. « Des films de qualité parfois inédits, des Palmes d'or en avant-premières, des rencontres avec les réalisateurs, c'est tout simplement génial. C'est un grand évènement et on sent qu'il se passe quelque chose. »

Se prendre au jeu

On y vient pour une « rétro » ou par hasard. Et puis, on y prend goût. C'est le cas d'Olivier, fan de Sandrine Bonnaire. Le Parisien a choisi spécialement le CinéPass pour approcher l'actrice, et il avoue s'être laissé prendre au jeu. En une semaine, il a vu près d'une dizaine de films. Christian, lui, court d'une séance à l'autre. Et depuis deux ans, il n'oublie jamais de voter après chaque projection. « On se sent impliqué, c'est ce qui me plaît ».

Une programmation originale répartie sur plus d'une vingtaine de lieux, voilà comment Paris Cinéma a su, selon Kévin Chatelin, responsable des relations avec le public, créer un lien entre les Parisiens : « Les spectateurs ne se connaissent pas mais, ensemble, ils partagent des émotions. Au fur et à mesure, on a vu des petits groupes se former. »

« Le festival est devenu incontournable », conclut Laurent. En venant à Paris Cinéma, ce monteur indépendant a eu l'impression d'être un peu dans un autre monde. Une ambiance qui lui a donné l'idée de réaliser un court métrage. Bientôt à l'écran ?

BINTOU SIDIBÉ

GSP

CLAP SUR

SANDRINE BONNAIRE

En plein tournage de *Simple cœur*, d'après Gustave Flaubert, Sandrine Bonnaire s'est accordée, le week-end dernier, une parenthèse pour converser avec son public.

Vous êtes invitée d'honneur de Paris Cinéma. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Je suis très flattée car c'est une forme de reconnaissance. La quarantaine est une période de bilan. Cette rétrospective me donne conscience de ce que j'ai accompli, des rencontres que j'ai faites. Et comme j'ai eu carte blanche pour ce festival, j'ai pu montrer au public les moins connus de mes films.

Que retenez-vous de cette conversation avec vos admirateurs ?

La fidélité. Les gens connaissent mon travail, en dépit de l'aspect peu commercial de mes films. Je pense qu'il y a du respect, et cela me fait plaisir. Moi qui aime jouer des personnages réalistes, je sens une certaine proximité avec mon public, une complicité.

Vous êtes discrète. Cependant, vous avez réalisé un premier film très intime, le portrait de votre sœur autiste. Pourquoi ?

J'ai hésité à faire ce film (*Elle s'appelle Sabine,* ndlr). Je ne voulais pas tomber dans le *people*. Mais, je voulais raconter la tragédie d'une personne aux capacités détruites par le manque de prise en charge. Un témoignage important pour que les choses changent.

BOUCHRA BOUARFA

NE JETEZ PAS CE JOURNAL SUR LA VOIE PUBLIQUE : OFFREZ LE À VOTRE VOISIN !

CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

● CE N'EST QU'UN AU REVOIR...

DR

La compétition officielle du festival Paris Cinéma s'achève ce soir. Les membres du jury en profiteront pour annoncer le palmarès de l'édition 2007 et pour effectuer la remise des différents prix dans la salle principale du cinéma MK2 Bibliothèque : le Pari du Public décerné par les spectateurs, le Pari du Jury, remis par des professionnels et le Pari de l'Avenir décerné par un jury composé d'étudiants. Cette cérémonie de clôture sera aussi l'occasion pour le public de découvrir un dernier long métrage hors compétition.

Actrices **(photo ci-dessus)**, comédie dans laquelle la réalisatrice Valeria Bruni Tedeschi joue son propre rôle, sera présenté en avant-première, en présence de l'équipe du film.

COUP DE CŒUR TÉLÉRAMA

***Away with words*, de Christopher Doyle**

C'est le « chef-op » qui a façonné le glamour de *Wong Kar Wai*. Australien vivant à Hong-Kong, cet allumé de l'image a récemment travaillé pour Gus Van Sant et M. Night Shyamalan. Il a trouvé le temps de réaliser lui-même un film « foutraque » et attachant, inédit en France.

» À 21 h 30, au MK2 Bibliothèque.

HORS CHAMP

Des jeunes plein d'avenir

AU RENDEZ-VOUS DES CINÉVORES, l'ambiance est animée autour de la table. Les jeunes réunis au MK2 débattent, argumentent, analysent un film en compétition projeté la veille. Étudiants en cinéma pour la plupart, ils forment le jury du Pari de l'Avenir : une récompense difficile à décerner.

Pour Nicolas, le rapport à l'image est décisif. Aurélien, plus tolérant, juge moins une imperfection technique que l'absence de message ou de vision personnelle. « Il n'y a pas un film sur lequel nous partageons tous le même avis ! », explique François. Et c'est ce qui fait la richesse de ce jury. Il faut également tenir compte de la vie économique du film et du parcours du réalisateur. Tous sont conscients de la tâche qui leur incombe : près de 28 000 euros de prix à attribuer. Cette année, les jurés se font également critiques de cinéma : pas d'amateurisme, des analyses pointues, un professionnalisme de rigueur. Mais l'exercice ne les effraie pas. « Pour la plupart d'entre nous, écrire est naturel », explique Nicolas. Nombre d'entre eux signent des scénarios ou exercent leur plume sur des sites Internet de cinéma.

Le festival, c'est aussi l'occasion de rencontres inattendues. Nicolas rêvait d'approcher le réalisateur de *l'Esquive*, Abdellatif Kechiche. « Incroyable, je l'adore, je voulais lui parler. C'est énorme ! » Des rencontres, des contacts plus faciles... Débutants et professionnels se retrouvent régulièrement autour d'un verre, et la complicité s'installe. « Une expérience unique à 23 ans », reconnaît Aurélien. Après un parcours scientifique, l'étudiant a changé de voie grâce aux films asiatiques. Il rêvait de rencontrer Christopher Doyle, c'est chose faite. Autour d'une bière, le maître lui a conseillé d'aller au bout de ses rêves.

C'est sûr, ces jeunes-là sont bien partis.

CÉLINE LIÉGEOIS

JEAN QUELQUEFEU

DEPUIS 2003, 13 étudiants constituent le jury du Pari de l'Avenir.

QUIZ 5E ANNIVERSAIRE DE PARIS CINÉMA

1 En 2003, à quel réalisateur Paris Cinéma rendait hommage ?

● Claude Sautet ● Brian De Palma ● Maurice Pialat

2 Lors de cette 1ère édition, quel était le pays à l'honneur ?

● Corée ● Italie ● Brésil

1 L'hommage a été rendu à Maurice Pialat, décédé le 11 janvier 2003.
2 L'Italie était représentée par ses comédies et Michelangelo Antonioni.

ÉVÈNEMENT

JEAN QUELQUEFEU

Dernier clap p

Pendant douze jours, Paris Cinéma a fait découvrir toute la richesse du septième art avec une programmation internationale de films et de documentaires. Retour sur ce festival qui a attiré les foules.

FORTE AFFLUENCE pour cette 5e édition de Paris Cinéma. Les CinéPass, qui donnaient un accès illimité aux séances, se sont vendus comme des petits pains. Une heure avant les projections, la plupart des salles étaient déjà combles. « La fréquentation par rapport à l'année dernière a augmenté de 30 % », s'enthousiasme Philippe Reilhac, le secrétaire général du festival. Pour la projection, par exemple, de *Naissance des pieuvres* de Céline Sciamma, au MK2 Bibliothèque lundi dernier, la salle de 250 places a été remplacée par une salle deux fois plus grande. Mais les changements n'ont pas toujours été possibles, Philippe Reilhac précise :

Se souvenir des belles choses

SE SOUVENIR DU GLAMOUR
Avec le trio de charme du film libanais *Caramel*.

SE SOUVENIR À DEUX
Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, cinéastes symboles du pays du Cèdre.

SE SOUVENIR D'UNE RENCONTRE
Sandrine Bonnaire face à son public : *Quelques mots d'amour*.

our le festival

« Certaines séances ont eu tellement de succès qu'on a malheureusement dû refuser du monde. » Pour éviter de nouvelles frustrations, le secrétaire général prévoit donc pour la prochaine édition des salles plus vastes.

Un succès qui s'explique par une programmation diversifiée. De l'avant-première de *Ratatouille,* des studios Pixar, à celle de *Caramel,* de Nadine Labaki, ou *Sorry, Haters,* de Jeff Stanzler avec l'actrice Robin Wright Penn, chaque cinéphile pouvait trouver son bonheur. Ils ont pu également côtoyer des invités prestigieux comme Sandrine Bonnaire, le chef opérateur Christopher Doyle ou le cinéaste Francesco Rosi grâce aux Campus.

Autre invité d'honneur du Paris Cinéma : le Liban, avec une programmation spécifique. Le public a pu découvrir le travail de réalisateurs tels que Waël Noureddine, Danielle Arbid, Joana Hadjithomas ou Khalil Joreige. Un cinéma de talent qui a su séduire ses spectateurs. « Après les projections des films, les débats avec les réalisateurs duraient plus longtemps que prévus car les gens avaient beaucoup de questions », explique Cynthia El Khazen, la responsable de la programmation Liban.

Aider les nouveaux talents

Paris Cinéma permet de découvrir des réalisateurs connus ou moins connus, mais aussi de donner un coup de pouce à de nouveaux talents. Onze cinéastes sont venus de Turquie, Roumanie ou du Chili à la recherche de compléments de financements pour terminer leurs films. Grâce à Paris Projects, le Chinois Lou Ye a rencontré plus de 40 professionnels. « En trois jours, il a vu plus de monde que s'il était resté à Paris deux mois », précise Lucas Rosant de Paris Projects. Des échanges fructueux puisque l'un des onze films aura la chance de sortir en salles dans un an ou deux. Un coproducteur français a mis une option sur les droits d'auteur pour 200 000 euros.

Un spectateur inattendu

Un invité surprise au programme : le mauvais temps. La soirée d'ouverture en plein air au Trocadéro a été annulée pour cause d'averse. L'Institut du Monde Arabe a dû par exemple ouvrir les portes de son auditorium pour accueillir la programmation Liban prévue sous les étoiles. Accalmie du côté des nuages, samedi dernier, pour le spectacle en plein air *Retour de flamme* à la Butte Montmartre. « C'est un évènement magique, devenu incontournable. 9 000 spectateurs étaient présents », affirme Philippe Reilhac.

Face à un public croissant depuis cinq ans, le festival tire sa révérence ce soir avec la projection en avant-première d'*Actrices* de Valeria Bruni-Tedeschi. Paris Cinéma donne rendez-vous aux fidèles, et aux autres, l'été prochain.

NADIA BENDAOUDI

FAITES VOTRE CINÉMA

Une nuit en enfer

© STARZ

J'AURAI LEUR PEAU **de Dario Argento, un des épisodes de *Masters of Horror*. Ou le symbole de la nature qui se venge de l'homme.**

VENDREDI 13. N'est-ce pas le meilleur jour pour frissonner de terreur ? Un mois avant sa sortie en DVD [1], quatre épisodes de la série *Masters of Horror*, saison 2, seront projetés cette nuit au Gaumont Marignan. Au programme : un jeune couple qui emménage près d'un *serial killer* (*Une famille recomposée*), des ratons laveurs tueurs (*J'aurai leur peau*), un virus transformant les hommes en psychopathes misogynes (*La guerre des sexes*) et un voyage qui vire au cauchemar (*Croisière sans retour*).

Au total, quatre moyens métrages signés par des seigneurs du genre comme Joe Dante (le papa des *Gremlins*) ou l'inquiétant réalisateur italien, Dario Argento.

L'an dernier, la nuit *Masters of Horror* avait fait salle comble. Certains spectateurs seraient-ils masos ? « Les gens adorent se faire peur », assure Guillaume Delbard, éditeur de la collection pour First International Production. « Mais ils font la distinction entre réalité et fiction, nuance-t-il. Cela peut calmer des pulsions. » De véritables vertus thérapeutiques, on vous dit.

Tout part d'une blague entre amis et de l'idée d'un homme, Mick Garris. Pour savoir qui est cet individu, prenez maintenant une grande inspiration : acteur, scénariste, réalisateur, producteur, organisateur de festivals de films d'horreur. L'homme aux multiples casquettes est notamment à l'origine des *Contes de la crypte*, une autre série devenue culte. Diffusé à la télévision, *Masters of Horror* est le deuxième plus gros succès de la chaîne américaine Showtime. La particularité de l'émission : chaque volet tourné avec un budget imposé dure une heure. Le temps nécessaire pour les cinéastes, originaires de tous les continents, d'aborder des sujets à réflexion de manière divertissante. De la protection des animaux pour Dario Argento au machisme américain selon Joe Dante.

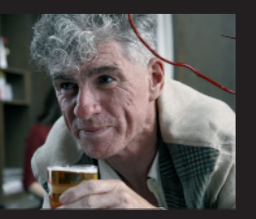
Quitte à se prendre la tête, autant y montrer de l'hémoglobine. Après tout, comme disait Coluche, l'horreur est humaine.

REZA POUNEWATCHY

[1] *Sortie de* Masters of Horror, *saison 2, en coffret prestige le 28 août (First International Production – Universal Pictures Video)*

SE SOUVENIR DES GRANDS MAÎTRES Francesco Rosi, l'un des pionniers du cinéma engagé.

SE SOUVENIR D'UNE PRINCESSE Robin Wright Penn au côté du réalisateur de *Sorry, Haters*.



SE SOUVENIR D'UN MARIN Christopher Doyle, chef opérateur lumineux et très jovial.

GSP. J. QUELQUEJEU, D. KURASZEWSKI

DEMANDEZ LE PROGRAMME

VENDREDI 13 JUILLET

4e

LATINA

RANDOS

14h30 à 18h30 Paris CinéRandos Parcours sonore le Marais / *accès libre*

5e

FILMOTHÈQUE QUARTIER LATIN

LIBAN

15h PROGRAMME DE COURTS 3

Hizz Ya Wizz **de Wissam Charaf**/ *26 min* / Beyrouth **de Joseph Ghosn** / *44 min* / *vidéo*

17h PROGRAMME DOCUMENTAIRE 3

1h08 / vidéo /Rond-Point Chatila **de Maher Abi Samra /** Temps morts **de Sirine Fattouh** / *présenté par la réalisatrice*

19h *Dans les champs de bataille* **de Danielle Arbid** / **1h30** / *présenté par la réalisatrice (sous réserve)*

21h PROGRAMME « JUILLET 2006 ET APRÈS... »

1h03 / *vidéo* / Liban/Guerre **de Rania Stephan** (*présenté par la réalisatrice)* / '67 Borders **de Shane Davey** et **Talal Khoury** *(vosta)* / Slippage **d'Ali Cherri**

INSTITUT DU MONDE ARABE

LIBAN

22h A Perfect Day **de Joana Hadjithomas** et **Khalil Joreige** / *1h28*

REFLET MÉDICIS

F. ROSI

14h Trois Frères **de Francesco Rosi** / *1h55*

16h Main basse sur la ville **de Francesco Rosi** / *1h45*

19h Cadavres exquis **de Francesco Rosi** / *2h (vosta et vostf) / présenté par Hervé Rayner, docteur en sciences politiques*

22h Oublier Palerme **de Francesco Rosi** / *1h40 (vostf)*

STUDIO DES URSULINES

CAMPUS / JUNIOR

14h30 Campus Atelier Projection catastrophe ! / *À partir de 7 ans* / *Réservation indispensable au 01 56 81 15 20*

La rédaction de *Pariscinémag* vous donne rendez-vous au prochain festival.

16h30 Cinéma Paradiso **de Giuseppe Tornatore** / *1h59 (vf)* / *à partir de 10 ans*

18h30 Chantons sous la pluie **de Stanley Donen et Gene Kelly** / *1h38 (vostf)* / *à partir de 6 ans*

8e

GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES MARIGNAN

MASTER OF HORROR

20h Une Famille recomposée **de John Landis** / *1h* / *vidéo* / La Guerre des sexes **de Joe Dante** / *1h* / *vidéo* / *interdits aux moins de 16 ans* / *présentés par Thierry Lebas (RadioCampus) et Guillaume Delbart (FIP)*

22h15 *Croisière sans retour* **de Norio Tsuruta** / *1h* / *vidéo* / J'aurai leur peau ! **de Dario Argento** / *1h* / *vidéo* / *interdits aux moins de 16 ans*

13e

MK2 BIBLIOTHÈQUE

COMPÉTITION / PREMIÈRES / Y. AHMAD / C. DOYLE / N. KAWASE / CAMPUS

13h Potosi, le temps d'un voyage *(1ère partie)* **de Ron Havilio** *(en présence du réalisateur)* / *2h10*

14h30 *Mukhsin* **de Yasmin Ahmad** / *1h34 (vosta et vostf)*

15h30 Potosi, le temps d'un voyage (2e partie) **de Ron Havilio** *(en présence du réalisateur)* / *1h56*

17h Campus Book, casting, agent... : acteur, mode d'emploi / *en présence de Catherine Jacob (actrice), Mélanie Laurent (actrice), David Vatinet (agent artistique) Françoise Menidrey (directrice de casting), Cécile Felsenberg (agent artistique / VMA), Jeanne Bischoff (Talents Cannes Adami 2007), Christine Honrado (Talents Cannes Adami 2007) et Jean-Pierre Lavoignat (journaliste et critique)* / *entrée libre*

18h *You, the Living* **de Roy Andersson** / *1h34*

19h *Chinese Eyes* **de Yasmin Ahmad** / *1h44* / *vidéo (vosta)*

20h Actrices **de Valeria Bruni Tedeschi** / *1h47 (présenté par l'équipe du film)* / *clôture de la sélection officielle*

20h Dans le silence du monde **de Naomi Kawase** / *49 min* / *vidéo*

21h Anxiety **de Yasmin Ahmad** / *1h59 (vosta)*

21h30 Away with Words **de Christopher Doyle** / *1h30*

19e

LA BELLEVILLOISE

RANDOS

15h à 19h Paris CinéRandos Parcours sonore Belleville / *accès libre*

18h Projection Paris CinéRandos de Voyage au bout de la rue Belleville **d'Emmanuelle Destremau** et Voyage au bout de la rue le Marais **d'Isild Le Besco** / *2 fois 52 min* / *entrée libre*

SAMEDI 14 JUILLET

5e

FILMOTHÈQUE QUARTIER LATIN

LIBAN

15h *Chez nous à Beyrouth* / *16 min* / *vidéo* / Ce sera beau - From Beirut With Love / *30 min* / vidéo / July Trip **de Waël Noureddine** / *35 min (présentés par le réalisateur)*

17h La Petite Histoire des Juifs du Liban **d'Yves Turquier** / *1h17* / *vidéo (présenté par le réalisateur et les participants du film)*

19h Aux frontières **de Danielle Arbid** / *59 min* / *vidéo*

20h30 PROGRAMME DE COURTS 1

1h07 / vidéo / Dancing was the OnlyWay of Avoiding Deafness **d'Anthony Abou Khalifé, Jean-Noël Aoun** *(va)* / Empreinte (1) **de Nadim Asfar** / Le Chewing-gum rouge **d'Akram Zaatari** / Rawane's Song **de Mounira Al Solh** *(va)* / Mon ami Imad et le taxi **de Hassan Zbib** et **Olga Nakkasde** / Neuf ans plus tard **de Dima El-Horr** / Après l'orage **de Leila Kanaan** / *Présenté par la réalisatrice et le chef opérateur Tony El Khazen*

INSTITUT DU MONDE ARABE

LIBAN / PLEIN AIR

22h Falafel **de Michel Kammoun** / *1h23*

REFLET MÉDICIS

F. ROSI

14h Carmen **de Francesco Rosi** / *2h35*

17h Le Christ s'est arrêté à Eboli **de Francesco Rosi** / *2h32*

20h La Trêve **de Francesco Rosi** / *1h47 (présenté par Benjamin Flores)* / *Déconseillé au jeune public*

22h15 La Trêve **de Francesco Rosi**/ *1h47* / *Déconseillé au jeune public*

STUDIO DES URSULINES

JUNIOR

14h30 Chantons sous la pluie **de Stanley Donen et Gene Kelly** / *1h38 (vf)* / *à partir de 6 ans*

16h30 Le Cameraman **d'Edward Sedgwick** / *1h20* / *à partir de 5 ans*

7e

CHAMP DE MARS

PLEIN AIR / CLÔTURE

22h30

Soirée de clôture Paris Cinéma-Feu d'artifice / *accès libre*

13e

MK2 BIBLIOTHÈQUE

PREMIÈRES / C. DOYLE / Y. AHMAD / N. KAWASE

13h Suzaku **de Naomi Kawase** / *1h35*

14h30 In the Mood for Love **de Wong Kar-wai** / *1h38*

15h Anxiety **de Yasmin Ahmad** / *1h59 (vosta)*

17h In the Mood for Doyle **d'Yves Montmayeur** / *55 min* / *vidéo* / *précédé de* Self-Portrait **de Christopher Doyle** / *30 min* / *vidéo (vo)*

17h30 Pari du Public / projection du film primé

19h Away with Words **de Christopher Doyle** / *1h30*

19h30 Une Ville d'amour et d'espoir **de Nagisa Oshima** / *1h02*

21h Pari du Jury / projection du film primé

22h Dans ses bras précédé de La Danse des souvenirs **de Naomi Kawase** / *1h45* / *vidéo*

ATTENTION

Les séances ou informations entourées d'un cadre rouge ont fait l'objet d'une modification de dernière minute.

Pariscinémag. Quotidien gratuit réalisé par les étudiants de l'Institut pratique de journalisme (www.ipjparis.org) et édité par Paris Cinéma (www.pariscinema.org) en collaboration avec *20 Minutes*. **Directeur de la publication :** Philippe Reilhac. **Rédacteurs en chef :** Lilia Bouarour et Raphaël Poughon. **Rédacteurs :** Jennifer Baïa, Nazim Belabdelouahab, Nadia Bendaoudi, Bouchra Bouarfa, Sénami Juraver, Céline Liégeois, Valère Mbéa-Dikongue, Lilya Melkonian, Jaouhar Nadi, Reza Pounewatchy, Bintou Sidibé, Guillaume-Suon Petit, Jamila Zeghoudi. **Encadrement pédagogique :** Patricia Tollia, Thierry Guilbert. Imprimeur : Fecomme Quebecor S.A., 38, rue de la Gabrielle Prolongée, 77411 Claye-Souilly Cedex. Dépôt légal : juin 2007. Tirage : 20 000 exemplaires.